

*Prière de vouloir bien faire suivre  
en cas de départ.*

*Expéditeurs: H. Gavel, Rue Port-Neuf, 15,  
Bayonne (France.)*

**G.156667**

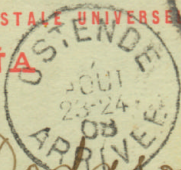


**TARJETA POSTAL**

**UNION UNIVERSAL DE CORREOS**

**(CARTE POSTALE. — UNION POSTALE UNIVERSELLE)**

**ESPAÑA**

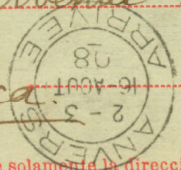


*M<sup>r</sup> E. J. Dodgson,*

*Avenue de la Reine, 32,*

*Belgica*

*Ostende.*



**En este lado se escribe solamente la dirección.**

*reque le 17 Août, 1908.*

Madrid, 12 août 1908. 1

Cher M<sup>r</sup> Dodgson: J'ai reçu aujourd'hui  
seulement votre carte postale, qui m'a été  
transmise de Bayonne. Je n'ai pu profiter  
de votre indication relativement à M<sup>r</sup>  
Simón y Nieto, car j'ai quitté Salencia  
dimanche dernier.

Je quitte Madrid, après-demain, et  
je compte être rentré en France d'ici  
une quinzaine de jours. Si vous avez  
à m'écrire, le mieux est que vous  
adressiez votre carte à mon adresse ha-  
bituelle, d'où l'on me fera suivre,  
car ~~je~~ mon itinéraire pour le reste du  
voyage n'est pas encore bien fixé.

Je vous adresse cette carte à tout  
hasard à Ostende, espérant que si  
vous n'y êtes plus on vous fera  
suivre malgré tout.

Votre dévoué,  
H. Gavel

• Expédié par  
M<sup>n</sup> Gabriel  
Demi à  
Paris  
• L'inscription  
est obligatoire.

Non assés  
No 100 du grand  
No 100 du grand  
No 100 du grand

*( Prière de vouloir bien  
faire suivre, s'il y a lieu. )*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

*Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.*

2 38 9 D C



M<sup>rs</sup> G. S. Dodgson

Poste restante,



(Belgique.)

à Hastière



2 St.-Christau, 1<sup>er</sup> septembre 1908.

Cher M<sup>r</sup>: Dodgson: Votre ~~lettre~~<sup>carte</sup>, où vous me  
donniez l'adresse de D. Florencio de Uragón  
et de son père Ibarbi m'est arrivée à Grenade,  
alors que j'avais déjà quitté Madrid depuis  
2 jours. Et comme je suis resté en France  
par Valence et Barcelone sans ~~repasser~~<sup>repasser</sup> par  
Madrid, je n'ai pu voir ces messieurs. — J'étais  
hier et avant-hier à Bardets, où j'ai vu M<sup>r</sup>:  
Hérelle. — Je suis ici pour jusque vers le 15  
septembre. Ensuite je compte aller à Bourges.  
— En écrivant mon article sur le nom de Liguagne  
je n'ai nullement voulu flatter Vinson, mais  
j'ai eu seulement la fantaisie de ~~le~~ réfuter  
certaines assertions de Schuchardt qui m'avaient  
paru erronées. Si j'ai repris les arguments de  
Vinson, c'est qu'ils m'avaient paru bons,  
bien, qu'insuffisamment ~~de~~. D'ailleurs  
je n'attache pas grande importance à ces ques-  
tions. Vous savez que je fais du basque surtout  
à un point de vue pratique et très limité.  
Excusez-moi de ne pas vous avoir répondu plus  
tôt; mais, en déplacements continuels ces jours  
derniers, je n'ai guère eu de temps.

Très cordialement,  
Hotel du Grand-bourg, *H. Gasch*  
à St.-Christau, par Asasp (Basses-Pyrénées)



3

Bayonne, le 10 novembre  
1908.

Cher Monsieur Dodgson,

Je suis étonné que nous ne nous soyons pas trouvés au Café Farnie, dimanche après-midi. J'y suis arrivé entre  $1h\frac{1}{4}$  et  $1h\frac{1}{2}$ , et j'y suis resté jusqu'à 3 heures moins le quart. Comme j'étais avec deux amis, j'étais dans la petite salle qui est derrière le comptoir, car à ce moment-là il y avait peu de place dans la petite salle du bout où se tient d'ordinaire M<sup>me</sup> Hérulle et qui est celle où d'ordinaire je me place aussi. J'ai regardé dans les diverses salles à plusieurs reprises, pour voir si

je vous apercevrais, excepté toutefois  
dans la salle dite des voyageurs, parce  
qu'elle est réservée d'ordinaire aux  
voyageurs de commerce. Dans cette salle  
j'arome que je n'ai pas très bien re-  
gardé. Vers 4 heures moins le quart je  
suis revenu au Café, et j'ai regardé  
partout sans vous trouver. Je me suis encore  
promené sur la Place de la Liberté  
jusqu'à plus de 4 heures  $\frac{1}{2}$ , pour le  
cas où vous passeriez par là.

J'ai vu la famille Bonnet, qui  
consent à garder vos livres ~~et~~  
dans son nouveau domicile et se  
chargera de leur transport. Seulement  
comme le loyer de leur nouveau  
logement sera plus élevé que celui de  
leur logement précédent, ils seront



obligés de vous demander une petite indemnité pour la garde de vos livres, par exemple 5 francs par mois. De plus, ils vous demanderont 2 francs pour le supplément de frais de déménagement que le transport des livres va leur causer.

Ils jugent inutile que vous vous dérangiez samedi lors du déménagement, et promettent de prendre les précautions voulues pour que rien ne se perde.

Quant à moi il me sera impossible d'y assister, car le samedi je suis obligé d'être au Lycée la plus grande partie de la matinée et de l'après-midi.

En tout cas, si malgré tout vous désiriez venir voir par vous-même comment les choses se passent, dites-le-moi, et je



vous ferai savoir avant samedi l'heure  
du déménagement, qui aujourd'hui  
n'était pas encore définitivement fixée.

Mes souvenirs à M<sup>rs</sup> Menéndez y Orta.

Je ne compte pas aller avant long-  
temps à St Sébastien, car le dimanche, qui  
est le seul jour où mon service ne me  
retienne pas à Bayonne, je ne peux plus  
m'absenter cette année, ayant à m'occuper  
de plusieurs élèves du lycée dont j'ai accepté  
d'être le correspondant. De plus, je suis devenu  
très paresseux pour voyager, et je ne voyage  
plus que quand j'y suis obligé ou presque  
obligé.

Donc, si vous désirez savoir à quelle  
heure sera fixé le déménagement, dites-  
le-moi.

En attendant que j'aie de vos nou-  
velles je vous serre la main,

D. Garrel

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

*Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.*



M<sup>re</sup> E. G. Dodgson,  
Lista de Correos,

Espagne.

Bilbao.  
(Vizcaya.)

Expédié par  
M<sup>r</sup> Gavel,  
Dent à Bayonne (France)  
Rue Port-Neuf, N<sup>o</sup> 15.  
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur  
est facultative.

Bayonne, le 19 Décembre 1908. 4

Cher Monsieur Dodgson: J'ai vu M<sup>lle</sup> Hérelle, qui m'a dit qu'il suffirait ~~de~~ que vous mettiez comme adresse pour M<sup>l</sup> Trigaray: M<sup>l</sup> Léopold Trigaray, à Mauléon (Basses-Pyrénées) France. Il ne connaît pas l'adresse plus précise, et lui-même n'en met jamais d'autre, et ses lettres parviennent tout de même. Vous pourrez donc écrire directement à M<sup>l</sup> Trigaray en le priant de vous adresser l'almanach souletin s'il faut se le procurer; je crois que ce sera le plus simple. Quant à moi, je vous enverrai ~~aujourd'hui~~ <sup>ce soir</sup> ou lundi les 12 exemplaires de chacun des 3 almanachs, avec ~~les~~ exemplaires qui me sont restés de votre chant de Noël. — J'ai remis 12 francs à la famille Bonnat, ainsi que vous m'en aviez chargé. Je n'ai pas ~~eu~~ eu de nouvelle occasion de parler à M<sup>l</sup> David-debraille depuis le jour où je l'avais rencontré par hasard à la poste. — Comme je vous l'ai dit, j'ai versé 4 francs à M<sup>me</sup> Commode, qui continue de vous gérer l'okualduna. — Je tâcherai de vous faire l'envoi des

almanachs de la façon la plus économique possible. — Je vous envoie une carte de Trigaray

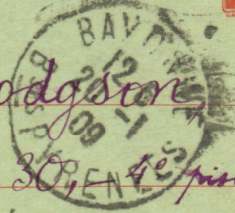


\* Expédition par  
M. G. Gavel,  
Demi à Bayonne (France)  
Rue Fort-Neuf, No 15.  
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur  
est facultative.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M<sup>rs</sup> G. S. Dodgson  
Gran Via, 30, 4<sup>o</sup> piso,

Espagne.

Bilbao.  
(Vizcaya.)

\* Expédité par  
M. Gavel  
Demi-Bayonne  
Rue Port-Neuf  
• L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur  
est facultative. No 16

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.



M<sup>r</sup> E. S. Dodgson,

Gran Via, 30, piso 4<sup>o</sup>,

Espagne.

Bilbao.

(Vizcaya.)

Bayonne le 20 janvier 1909. 5

Cher M<sup>r</sup>. Dodgson, j'ai été heureux d'apprendre que vous vous plaisiez dans votre nouvelle course de hiéropedes. - J'ai rencontré avant-hier M<sup>r</sup>. David-Deville, qui justement venait de recevoir une carte postale de vous. - Vous me demandez si je préfère que vous m'envoyiez votre brochure sur l'épître aux Galates au lieu du remboursement des frais d'envoi des almanachs. En d'autres circonstances je vous aurais répondu oui avec empressement. Malheureusement en ce moment-ci je suis obligé de préférer l'argent monnayé à tout paiement en nature, car je vais avoir cette année des frais d'impression considérables causés par la publication de mes thèses (et vous savez par expérience personnelle combien ces choses-là sont onéreuses). Vous m'excuserez donc de ne pas, pour cette fois, vous répondre affirmativement, car je suis obligé de retarder des temps meilleurs, nos dépenses au strict nécessaire. Bonne santé et bonnes dents. H. Garel



\* Expédite par  
M<sup>r</sup> Gravel,  
Dent & Boryome,  
Rue Port-Neuf,  
No 14  
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur  
est facultative.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

*Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.*



M<sup>r</sup> E. I. Dodgson,

Gran Via, 30, piso 4<sup>o</sup>,

Espagne.

Bilbao.

(Vizcaya.)

Bayonne, 31 janvier 1909. — Cher Monsieur, j'ai reçu hier la visite de M<sup>r</sup> Détréyat, qui m'a remis 5 francs pour l'exemplaire que vous lui avez envoyé. — ~~Donne~~

D'après mon calcul, vous ne me devez rien; au contraire c'est moi qui vous reste redevable d'une somme de 9<sup>f</sup>,20.

En effet les dépenses que j'ai faites pour vous se décomposent ainsi:

- 6<sup>f</sup>,50 (reliure)
- 0<sup>f</sup>,80 (envoi du livre de M<sup>r</sup> Herdelle)
- 0<sup>f</sup>,60 (albums)
- 0<sup>f</sup>,75 (id.)
- 0<sup>f</sup>,60 (id.)
- 4<sup>f</sup> (abonnement à l'«Eskualduna»)
- 2<sup>f</sup>,80 (frais d'envoi)

total 16<sup>f</sup>,05

D'autre part vous m'avez envoyé 19<sup>f</sup>,80 (le chèque était de 20 francs, mais on m'a retenu 0<sup>f</sup>,20 pour frais de timbre). On y ajoutant les 5 francs de M<sup>r</sup> Détréyat, et 0<sup>f</sup>,45 qui restaient de ce que vous m'avez précédemment

cela fait 19<sup>f</sup>,80 + 5<sup>f</sup> + 0<sup>f</sup>,45, soit 25<sup>f</sup>,25. Je reste donc vous devoir la différence entre 16<sup>f</sup>,05 et 25<sup>f</sup>,25, soit 9<sup>f</sup>,20, que je vous rembourserai quand vous le désirerez ou que j'en ferais suivant vos indications, comme vous préférerez.

J'ai bien reçu de Dublin un exemplaire de votre dernier livre. Ne pouvant l'acheter pour le moment, comme je vous l'expliquais dans ma dernière lettre, car je vais avoir à faire face cette année à de très grosses dépenses, je le garde provisoirement et vous le remettrai quand vous viendrez, à moins que vous ne préfériez que je vous l'envoie à la première occasion ou que je ne la remette au adresse de votre part à telle ou telle personne à qui vous l'offririez. Je ferai ce que vous me direz à ce sujet. — Rien de nouveau à vous signaler.

Le Bourrier de Bayonne vient de changer de propriétaire. — Bonne santé, et bon séjour à Bilbao.

*D. J. Mel*

Rue Port-Neuf, 15, Bayonne.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE POSTALE

*Ce côté est exclusivement réservé à l'adresse.*



\* Expédié par  
M. A. Garel,  
Demi à Bayonne (France)  
Rue Port-Nouf, No 15.  
L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur est facultative.

M<sup>r</sup> E. I. Dodgson,

Hotel Reparacea,

Espagne.

Navarra.

Navvarte (Nugaire).



Bayonne, 26 aout 1909. Cher Monsieur,

J'ai bien reçu votre carte postale du 22. Avant-hier j'ai vu M. David J. qui m'a dit qu'il avait trouvé un exemplaire du n.º du 3 octobre, et qu'il ne contenait pas votre lettre.

Je ne <sup>me</sup> rappelle plus par suite de quelles inductions j'étais arrivé à penser que si elle avait paru c'était dans le n.º de cette date. Mais peut-être est-ce dans un n.º antérieur. Si réellement ~~elle n'a pas~~ paru je ne comprends pas bien comment on a pu me dire qu'elle avait paru, à moins de faire l'une des ~~très~~ suppositions suivantes: ou bien 1.º ce serait un mystificateur qui m'aurait dit cela, ou bien 2.º ce serait quelqu'un de l'imprimerie qui aurait eu connaissance de votre article au Bureau du journal ou à l'imprimerie et m'aurait dit qu'il avait paru <sup>mais sans avoir pu la publier</sup> que réellement on avait dû la publier, <sup>ou bien</sup> (et c'est là peut-être le plus probable) la ou les personnes qui m'ont parlé de cela auront confondu les titres de la Revue des études basques, et du Journal basque et auront cru que je leur parlais de sonde vos lettres parues contre J. Julio dans la Revue, alors que je leur parlais de la lettre destinée au journal.

— Rien de nouveau ici. Je suis heureux de savoir que vous avez trouvé un bon logement gratuit pour vos livres. — J'espère que cette carte vous parviendra bien, car je vois sur l'adresse que vous me donnez, Nouvate: est-ce la même chose que Mugaire? ou est-ce une autre localité? — M. Herelle est encore absent, pour plusieurs semaines m'a-t-on dit. — En ce qui me concerne, rien de particulier. Je suis toujours extrêmement occupé.

*Chaque*